

# Yrsa Daley-Ward : l'éclat poétique d'une star mondiale

## Une collaboration inoubliable avec Beyoncé

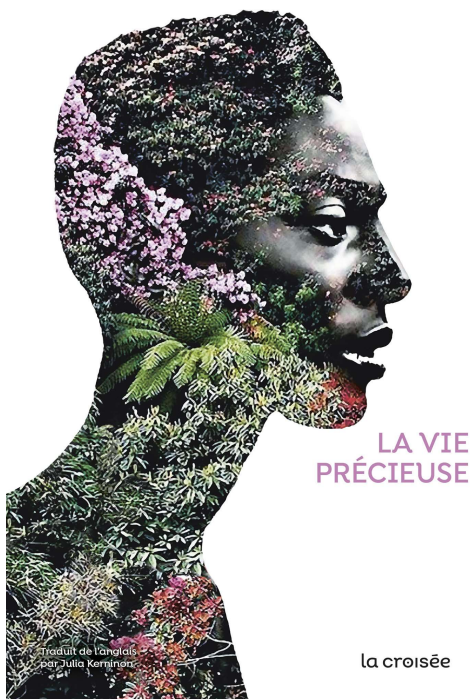
Écrivaine, mannequin et actrice anglaise, Yrsa Daley-Ward a connu un succès retentissant avec la publication de *La Vie précieuse* (2018 chez Penguin), qui a été saluée tant par la presse que par les lecteurs. Elle a ensuite enchéri avec les œuvres *The How* et *Bone*. En 2020, elle a également collaboré avec Beyoncé pour le film et l'album « Black is King ». Ses textes poétiques suscitent un vif intérêt sur les réseaux sociaux (@yrsadaleyward).

Yrsa Daley-Ward a été honorée du prestigieux « Pen Prize du meilleur roman autobiographique », un titre décerné parmi les nombreux prix littéraires attribués chaque année par les 145 centres PEN internationaux répartis dans le monde.

Le dossier de presse, les visuels et l'ouvrage *La Vie précieuse* ont aimablement été fournis par les éditions © La croisée, un label du groupe Delcourt, 2024, pour la présente traduction

Par Toufik ABOU HAYDAR

Y R S A D A L E Y - W A R D



Yrsa Daley-Ward - Photo © Kirill Kozlov

Une souplesse rebelle anime le souffle poétique de Yrsa Daley-Ward, l'artiste internationale dont l'écriture franche touche et inspire. Connue pour ses collaborations prestigieuses à travers le monde, notamment avec l'icône de la musique pop et farouche militante afroféministe, Beyoncé, l'autrice anglaise nous plonge dans ses mémoires à travers *La Vie précieuse*, en nous offrant un aperçu saisissant de son parcours de vie.

Née en Angleterre, Yrsa a tracé son chemin dans le monde de la littérature avec une audace et une créativité remarquables. Des années 1980 dans le nord de l'Angleterre à ses luttes personnelles et ses triomphes, chaque expérience a été transformée en une matière de résilience et de réflexion bienfaitrice. De son enfance baignée de rêves aux confrontations avec l'emprise des hommes sur son corps, chaque page révèle une exploration intime et courageuse de la force palpitante de l'identité féminine.

Ce bel élan imagé ! Une dextérité chargée d'humanisme, ordinaire mais ô combien universel, se déploient dans les textes de *La Vie précieuse*, franchissant ainsi toutes les frontières géographiques et culturelles pour toucher, sans préjugés, les cœurs et les esprits du monde entier. Le style à la fois limpide et mordant avec lequel l'ouvrage a été écrit incarne la belle image de la poésie militante. En tant que star mondiale, dont le talent exceptionnel enchante lecteurs et critiques à travers la planète, Yrsa Daley-Ward reste avant tout une écrivaine joyeuse, libre comme l'air, et une féministe sincère qui a su conquérir de nombreux admirateurs. C'est pourquoi son récit a réussi à susciter un engouement sans précédent depuis sa sortie en librairie le 7 février dernier (2024). Ce n'est pas seulement l'écriture frontale de l'autrice anglaise qui a séduit le public, mais aussi son parcours de vie, riche en expériences et en émotions, couronné de succès.

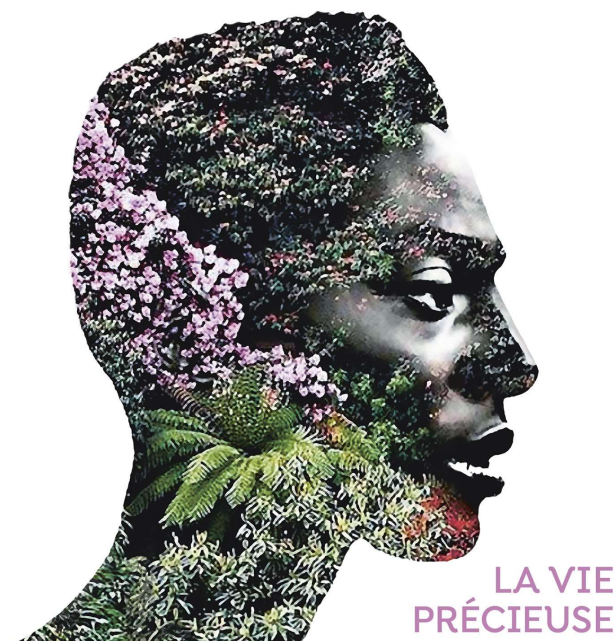
*La Vie précieuse*  
Par Yrsa Daley-Ward  
Traduction de l'anglais par Julia Kerninon  
Aux Éditions La Croisée  
Date de parution : 7 février 2024  
240 pages

Site internet : [editions-lacroisee.fr](http://editions-lacroisee.fr)

Dans ses mémoires de fille rebelle et d'adolescente perdue à Londres, Yrsa Daley-Ward offre un voyage savoureux. Son écriture s'adapte à merveille à toutes les langues dans lesquelles l'ouvrage a été traduit.

**Extraits sélectionnés  
en accord avec l'éditeur**

Y R S A D A L E Y - W A R D



« La naissance d'une voix étincelante,  
audacieuse et profonde. »

JULIA KERNINON

Traduit de l'anglais  
par Julia Kerninon

la croisée

*La Vie précieuse* a suscité l'enthousiasme unanime de la presse internationale. Selon le Times Literary Supplement, l'œuvre est qualifiée d'« inventive » et « réjouissante ». Vogue France la décrit comme « Une autre promesse de l'aube », tandis que le New Yorker, le récit est « émouvant et résolument original ». Vogue ajoute que « ce livre restera en vous », alors que The Guardian loue la plume de l'auteur et parle d'une « écriture inoubliable », et The Paris Review y perçoit « une grande maîtrise des sentiments et des sensations ».

À noter que l'auteur a marqué son passage à Paris en tenant une séance de lecture à la Maison de la Poésie le 14 février dernier, avant de poursuivre sa tournée dans d'autres villes de France afin de partager son art et d'échanger autour de son œuvre avec son public.

« T'es pas mon père », a-t-il lâché.  
Le visage de Linford a esquissé un mouvement, un demi-sursaut. « Qui t'a dit ça ? » « Maman », a dit Little Roo. « Mon vrai père c'est Sonny. Sonny passe des disques dans les fêtes. » « C'est vrai », j'ai ajouté. « C'est vrai. C'est Maman qui l'a dit. »

(Page 43)

\*\*  
\*

« Il dit, « Tu perds trop de poids.  
Mange. S'il te plaît, mange. »  
Mais les os de tes hanches semblent plus réels que  
tout le reste :  
deux trophées  
de chaque côté, qui te tiennent debout... »

(Page 122)

\*\*  
\*

Je dis merci, et je souris et je hoche la tête, et je remonte la vitre. Roo retombe dans le silence.

Bitty McLean chante

« Chaque nuit avant de te coucher, mon bébé  
Chuchote une petite prière pour moi, mon bébé »  
et je pose ma tête sur l'appuie-tête, en me rappelant mes mains dans celles de Marcia.  
Comment elle savait bouger comme personne.  
Il y a un grondement sourd dans le ciel.  
Soudain, les yeux de mon frère semblent fixer quelque chose au-delà de la fenêtre passager. Il bouge brusquement  
et fait accidentellement tomber sa cigarette par la fenêtre.

(Page 234)